



La lettre de la Fédération Bourgogne - Franche Comté des Retraités Caisse d'Épargne



N° 6 - Avril 2022

L'édito du Président

Le printemps arrive enfin et, avec la belle saison, vient aussi un allègement des mesures sanitaires. Plus besoin de masque pour aller dans les magasins ni de "Pass vaccinal" pour se rendre au restaurant, au musée ou au cinéma. Enfin, "Vive la liberté !" comme certains le disent... mais la plus belle des libertés n'est-elle pas celle que l'on se donne ?

Mais, hélas, d'autres inquiétudes apparaissent : conflit en Ukraine, pouvoir d'achat, flambée du prix de l'énergie, etc. Toutes ces préoccupations ont forcément des conséquences sur nos capacités de rencontre et la nature de nos échanges.

J'espère qu'au travers de ce nouveau n° des "RetraitÉcureuils", vous retrouverez l'envie, l'envie de lire tous ces textes que nous avons concoctés en pensant à vous.

Pour la première fois, un collègue (qui veut garder l'anonymat) nous a suggéré une page "À vous de jouer" réalisée par ses soins. Je tiens à le remercier chaleureusement. Peut-être ouvre-t-il la voie à d'autres contributions ?

Notre meilleur encouragement pour continuer l'aventure, c'est vous qui nous le donnez par vos nombreux messages de remerciements pour nos actions visant à rapprocher les "ex-Écureuils" !

Je vous souhaite une bonne lecture !



Michel OUTREY

Président de la Fédération régionale B.F.C.
des Retraités Caisse d'Épargne



La vie, l'envie, etc.

Certains d'entre vous seront peut-être surpris par ce titre plutôt énigmatique, mais il n'est pas toujours facile de résumer en deux mots le contenu d'un texte, aussi court soit-il. Alors, peu importe, l'essentiel est de donner envie au lecteur. Mais qui est-il ? Comme moi, vous êtes retraité(e) et nous avons derrière nous plusieurs décennies de vie (dont une bonne partie passée au sein de la Caisse d'Épargne) : c'est ce qui nous réunit.

En toute transparence, la Une de ce n° devait être consacrée à notre Assemblée Générale : un "classique". Mais son report au mois prochain nous a plongés face au fameux "vertige de la page blanche". Insomnies et marches solitaires m'ont alors inspiré l'idée de partager avec vous mon ressenti sur ce qui fait l'objet de cet article. À vrai dire, il y a un certain temps que le sujet me taraude, et ce que j'observe depuis que j'ai quitté la vie active a renforcé ma perception des choses. Si vous avez... envie d'en savoir plus, il vous suffit de tourner la page (au sens propre !).

Roger CHÊNE

☞ Suite page suivante

À lire dans ce n°

Page 2 : "La vie, l'envie, etc."

Page 3 : "Découverte" : BELFORT vu par un Belfortain

Page 4 : "Engagement" et infos diverses

Page 5 : "Souvenirs..." : LES DÉBUTS DE L'INFORMATIQUE EN AGENCE

Page 6 : "Vous avez du talent" : LES CAISSES D'ÉPARGNE D'ANTAN

Page 7 : "À vous de jouer !" !

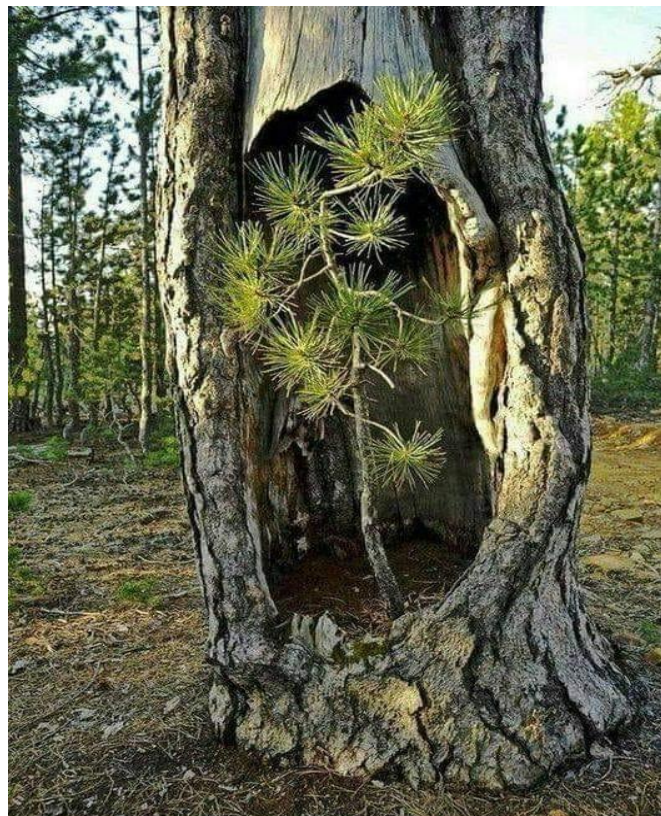
Page 8 : Rubriques diverses

Soyons clairs : ce petit texte n'est ni un exercice de style destiné à assouvir mon goût de l'écriture ni un essai pseudo-philosophique sur les sujets évoqués en titre : de grandes plumes s'y sont essayées (Internet et les librairies regorgent de leurs écrits). C'est juste une réflexion (peut-être une divagation) sur ce qui me semble être un des risques, voire un travers lié à la retraite et, au-delà, à la vieillesse (ce n'est pas un gros mot...).

On a coutume de dire qu'une nouvelle vie commence dès qu'on franchit le seuil de la retraite. C'est vrai, surtout si l'on a la chance d'être en bonne santé, d'avoir une vie heureuse et équilibrée, des revenus "décentés"... Que sais-je encore ? Justement, j'aurais tendance à compléter cette liste par "avoir des projets" ou à défaut, si j'ose dire, des activités. C'est bien connu, les retraités constituent l'immense majorité des bénévoles de tous poils. Je n'en ai jamais autant côtoyés que depuis 2016, quand j'ai quitté mon bureau au Siège dijonnais. Car on m'avait prévenu : "Si tu ne vas pas vers les autres, personne ne viendra à toi". Bigre !

Suivant le précepte de Lagardère (j'ai longtemps vécu à NEVERS), je suis donc allé vers "les autres", en l'occurrence le monde associatif. Je vous épargnerai la liste des "assoc'" dont je suis membre, c'est sans intérêt. Mais j'ai utilisé à dessein le mot "membre" et non "adhérent" car la nuance me semble importante. En effet, au-delà d'une simple cotisation, j'ai choisi de m'investir réellement dans la vie de structures très différentes les unes des autres. Et c'est cette variété, conjuguée avec la diversité de celles et ceux que j'y côtoie, qui m'enrichit, sans que je sacrifie pour autant ma vie personnelle, conjugale, familiale. Question d'équilibre, tout simplement.

Mais à l'origine de tout cela, il y a l'envie. C'est l'élément déclencheur et le moteur de toute action. Quelle banalité, direz-vous ! Certes, mais j'ai voulu vous livrer ce qui, à mes yeux, est à la fois un constat et une crainte : le repli sur soi. On le sait, la pandémie de COVID 19 a conduit certain(e)s à l'isolement. Mais au-delà de ce poncif, il faut bien avouer que d'aucuns s'étaient déjà installés dans une forme de "retraite", au sens où l'on se "retire du monde". Pas en ermites, bien sûr, mais dans un petit confort avec son cortège de "quant à soi", d'indifférence, d'apathie... Le confinement et le climat anxiogène de la crise sanitaire ont amplifié cette tendance. Un philosophe l'a bien traduit dans son "Virus qui rend fou", en stigmatisant les comportements où l'on perçoit tout être humain comme un porteur de germes, un danger potentiel. Voilà pour le "etc." du titre !



Comme vous probablement, j'ai connu des proches qui, à la fin de leur vie, avouaient "ne plus avoir envie de rien". Quelle tristesse, même si cette attitude se comprend et se respecte. Bien sûr, la lassitude, la maladie, la vieillesse expliquent cela. Mais est-ce inexorable ? Ne peut-on pas se prémunir un peu contre cette tentation à se renfermer, se résigner, se "racrapoter" comme le chantait Jacques BREL dans la chanson "Vieillir" extraite de son dernier 33 T sorti quelques semaines avant sa mort et que j'écoute toujours avec autant d'émotion ?

Je n'ai pas cherché ici à donner une leçon de vie, encore moins à porter un jugement. Mon témoignage (état d'âme ?) aurait pu rester intime si je n'avais eu envie de le partager. Notre Fédération de Retraités l'a écrit dans ses différents courriers : "Refusez l'isolement !". Notre petit journal le répète (à l'envi, oserais-je dire) à chaque édition : participez à nos échanges, osez apporter votre "pierre" ! Mais il est vrai que vous ne pourrez le faire que si vous en avez... envie. Et derrière l'envie, il y a forcément un peu de volonté...

Qu'on me pardonne ce jeu de mots un peu facile : "Quand on a envie, c'est qu'on est... en vie". Quoi qu'il en soit, j'espère vous avoir donné envie : de nous écrire... ou de tout autre chose. L'essentiel, c'est d'avoir... envie !

Roger CHÊNE

Le Territoire de BELFORT fête son centenaire cette année et c'est à BELFORT que se tiendra notre A.G., le 19 mai prochain. Deux (bonnes) raisons de découvrir ce haut-lieu franc-comtois.

BELFORT regorge de richesses culturelles et patrimoniales, au premier rang desquelles sa Citadelle fortifiée par VAUBAN et son fameux Lion, élus ensemble "Monument préféré des Français" en 2020. À leurs pieds, la ville, qui a connu de nombreux aménagements depuis le Moyen-âge offre un florilège de styles architecturaux. Voilà très sommairement brossé le portrait touristique d'une ville que pourront découvrir celles et ceux qui assisteront à notre A.G.

Mieux qu'un dépliant, nous avons choisi de donner la parole à l'un de ses habitants qui en parle avec son cœur : Georges GABLE, membre du Conseil de notre Fédération régionale et, disons-le, "cheville ouvrière" de notre prochaine A.G.

Belfortain depuis plusieurs générations (son arrière grand-père, décédé en 1887, y était "tambour de ville"), Georges GABLE est né et a passé sa jeunesse en plein cœur de la cité, à deux pas de la Maison du Peuple qui trône sur la Place de la Résistance (la plus grande de BELFORT), là où se trouve aussi l'ancien Siège de la Caisse d'Épargne. C'est dans ce bâtiment, inauguré fin 1978, que Georges a vécu pendant trois ans (des appartements étaient loués aux habitants ou au Personnel). Partons maintenant à la découverte du BELFORT de Georges...

"Incontournables à juste titre, la Citadelle et le Lion sont les emblèmes de BELFORT. Les "vieux" Belfortains surnomment la Citadelle "le Château". Ils connaissent aussi la légende selon laquelle BARTHOLDI, le sculpteur du Lion (mais aussi de la Statue de la Liberté, à NEW-YORK) se

serait suicidé pour avoir oublié la langue du lion). Même s'ils savent qu'elle est fausse, ils aiment bien la raconter... aux touristes ! Quant au "Château", il a connu bien des vicissitudes. La Caisse d'Épargne de BELFORT a d'ailleurs cofinancé la rénovation d'une échauguette, dans les années 1970.

La vieille ville a bien changé depuis mes jeunes années, même s'il subsiste heureusement des témoins des siècles précédents. Les aménagements apportés aux rues permettent de flâner sans être dérangé par le flot des véhicules. Quand je passe devant le Café des marronniers, je repense avec émotion à mon père qui venait y jouer à la belote avec mes oncles. Toute une époque !

J'ai aussi d'autres souvenirs quand je me promène le long des quais de la Savoureuse, la rivière qui traverse BELFORT avant de se jeter dans l'Allan, un peu avant MONTBÉLIARD, lequel rejoindra ensuite le Doubs. Je venais y marcher avec mon épouse...

BELFORT, c'est aussi l'étang des Forges dont le camping est géré depuis plusieurs années par un ancien collègue, Philippe HEITMANN qui accueille chaleureusement les visiteurs. J'y pêche depuis mon adolescence mais je n'ai jamais pu déguster les énormes carpes qui y vivent car on doit rejeter les poissons. Pas loin de ce joli plan d'eau, le long de la rivière, passe la "Promenade François Mitterrand", une des nombreuses pistes cyclables qui respire le calme et la tranquillité.

Je citerai aussi le square LECHTEN, qui me rappelle des souvenirs de jeunesse. En effet, il y avait alors un gardien qui fermait les grilles d'accès chaque soir après s'être assuré, en faisant sonner la petite cloche qu'il avait en main, que plus personne n'était présent dans le parc. Moi et mes copains, nous avions découvert un petit passage dans la haie qui sé-

parait ce square et l'école de musique. Ce brave homme ne s'est jamais douté de rien (ou alors, il a fermé les yeux sur ce petit jeu bien innocent !).

BELFORT dispose aussi de deux marchés couverts, dont notamment le Marché FRÉRY, rénové il y a une dizaine d'années. Pour ma part, je fréquente surtout le Marché des Vosges en raison de sa proximité par rapport à mon domicile mais aussi parce qu'il accueille autour de lui, chaque dimanche matin, un marché forain très dynamique. Devant ce Marché passe l'avenue Jean Jaurès, l'artère la plus longue de BELFORT, qui part en direction du Ballon d'Alsace. Les anciens Belfortains (comme moi) l'appelaient le "Faubourg des coups de trique" (je n'ai jamais su pourquoi, mais j'ai ma petite idée...).

"Mon" BELFORT d'autrefois, c'est enfin la grande cavalcade qui égayait les rues dans les années 1970 et qui drainait des milliers de Belfortains et de Terrifortains (les habitants du Territoire). Je me souviens avoir participé à la construction des chars. Une époque révolue... Quoi qu'il en soit, face aux transformations économiques qui ont "chahuté" la ville, BELFORT résiste, comme il l'a fait autrefois face aux envahisseurs (guerre de 1870/71 et deux conflits mondiaux)."



Propos recueillis le 17/03/2022

Pour découvrir BELFORT, [cliquez ici !](#)

La retraite est l'aboutissement d'un parcours professionnel. Elle est vécue différemment par chacun d'entre nous. À dix ans d'intervalle, deux ex-collègues du Siège, à DIJON, se sont retrouvés dans une association dont le nom parle de lui-même...

"Les Retraitécureuils" : Quand avez-vous décidé de vous engager dans cette Association ?

Robert RUST : Début 2011, huit mois après le début de la retraite, un ami m'a contacté et m'a demandé si j'acceptais de consacrer quelques heures par semaine à cette association dont je connaissais le nom ainsi que certains de ses membres. J'ai donc accepté et on m'a confié la fonction de trésorier.

Alain COSTE : À vrai dire, je n'avais pas préparé de "plan de retraite" et je pensais surtout souffler un peu après une carrière passionnante à la CEBFC, qui a pris fin en avril 2021. Mais, rapidement, j'ai été contacté par le vice Président. Il m'a proposé la fonction de Secrétaire, que j'ai acceptée.

Dites-nous en quelques mots ce qu'est, pour vous, Habitat et Humanisme en Côte d'Or.

Alain COSTE : Le logement social était une des activités dont je m'occupais ; le nom "Habitat & Humanisme" ne m'était donc pas inconnu mais je ne connaissais pas précisément ses missions. Ainsi, l'accompagnement des familles doit faciliter la réinsertion sociale par une aide pour accomplir diverses démarches, mais avec l'objectif d'une autonomie à retrouver.

Robert RUST : Habitat & Humanisme Côte-d'Or était pour moi une initiative privée devant permettre à des ménages ou personnes défavorisées d'obtenir un logement, hors ou avant le circuit HLM. Très vite, Habitat & Humanisme m'est apparu comme un mouvement qui a à cœur d'insérer des accidentés de la vie. Très vite, j'ai découvert que c'était aussi une "petite entreprise" riche de rencontres et... d'humanisme !

Quelles étaient vos motivations et ont-elles évolué ?

Robert RUST : Au départ, il s'agissait de rendre service mais, au fil du temps, on est pris par l'esprit de solidarité. Rien de plus enthousiasmant que la progression des activités et le lancement de projets !

Alain COSTE : Je souhaitais faire profiter HH 21 de mon expérience dans le domaine immobilier. Les séances de Bureau (une réunion par mois) sont riches d'échanges sur les sujets les plus divers (RH, investissements immobilier, finances, communication...). On se prend vite au jeu de la vie associative (participation à la collecte de la banque alimentaire, séances de formations, rencontres avec les bénévoles...).

Que retirez-vous de votre engagement ?

Alain COSTE : Les nombreux bénévoles qui constituent le Bureau de HH 21 ont connu une vie professionnelle riche mais ont souhaité s'accomplir également dans le secteur associatif qui cumule des valeurs d'entraide, de respect et de dévouement. Un an, c'est un peu tôt pour faire un bilan mais je suis convaincu d'avoir fait le bon choix. Je considère qu'un tel engagement est compatible avec d'autres projets, avec son conjoint, en famille, avec des amis...

Robert RUST : Cet engagement m'a permis de découvrir un secteur d'activité dont j'ignorais l'essentiel : l'économie solidaire, le logement social, les financements par subventions. J'ai le sentiment de participer, même modestement, à l'amélioration de la vie quotidienne de ménages qui, auparavant, souffraient de conditions de logement médiocres.

Propos recueillis le 19/03/2022



Alain COSTE



Robert RUST

Pour en savoir plus  ... [Habitat et Humanisme](https://www.habitat-humanisme.fr)

Parlons chiffres

? %

C'est le taux d'augmentation de la retraite C.G.P. au 01/07/2022. Le chiffre exact sera annoncé lors de notre A.G. de BELFORT, le 19/05. Encore un peu de patience...

Agenda

19/05/2022 : A.G. de notre Fédération régionale à BELFORT

09/06/2022 : A.G. de B.P.C.E. Mutuelle à LYON (Michel OUTREY représentera notre Fédération régionale).

14/06/2022 : Conseil Fédéral National (avec Michel OUTREY).

Infos pratiques

Rappel : la version audiovisuelle de "Retraitécureuils" est accessible sur le site de la FNRCE www.fnrce.fr
 En page d'accueil, cliquez sur BLOG et sélectionnez "Bourgogne-Franche-Comté". Vous entendrez la voix de plusieurs rédacteurs et des images qui n'ont pas pu figurer ici...

Dans notre précédente édition, l'article "Les vieux livrets" montrait l'importance de l'époque charnière du début des années 1970. Comme on va le voir ici, une véritable (r)évolution était en marche...

Les Caisses de taille moyenne avaient adopté le traitement par cartes perforées. La fin d'année (calcul des intérêts) était ubuesque avec travail de nuit obligatoire. C'est un peu plus tard, en 1974 pour moi, que les premiers terminaux informatiques arrivent en agence et bouleversent la façon de travailler.

L'informatique sort alors de sa cachette et s'expose à tous, personnel et clients. C'est une révolution. Nous travaillons désormais en "temps réel" : l'envoi d'informations à l'ordinateur central et le retour de l'information traitée se font dans l'instant. Nos collègues des agences bancaires n'en croyaient pas leurs yeux : ils venaient constater l'avance technologique que la Caisse d'Épargne prenait, en rupture totale avec son image d'établissement ringard issu du XIX^{ème} siècle !

Pas d'improvisation dans une telle installation. Il a fallu partir en stage de formation (au C.T.R. de RILLIEUX pour moi). Une Caisse d'Épargne fictive y avait été créée et nous "pianoions" alors sur les comptes imaginaires de cette Caisse. Je me souviens encore du compte "L'Amicale des Buveurs de Beaujol" qui m'avait interpellé : je ne connaissais pas cette ville et j'avais du mal à imaginer qu'une telle Amicale ait pu exister. Humour d'informaticien... Je venais toutefois de découvrir que le nombre de caractères composant un intitulé de compte était limité !

Dans ma Caisse, les terminaux orange de marque NIXDORF disposaient d'un clavier à touches préprogrammées et lumineuses censées guider



le travail de l'opérateur. Magique ! Point d'écran pourtant (ils arrivèrent une dizaine d'années plus tard) mais un rouleau papier qui gardait trace de toutes les opérations réalisées. Les livrets furent remplacés au fur et à mesure de leur présentation au guichet. Les nouveaux étaient plus petits et surtout au format dit "à l'italienne", ce qui permettait leur

passage dans l'imprimante.

Toute cette électro-mécanique présentait un potentiel considérable de pannes! Le métier de technicien de maintenance apparut alors. Les nôtres étaient basés à CHÂLON-SUR-SAÔNE. Débordés bien sûr. Comme si ça ne suffisait pas, l'époque était propice aux creusements de tranchées un peu partout et nos lignes téléphoniques spécifiques étaient fréquemment coupées par une pelleteuse trop nerveuse. Contrecoup de ce modernisme : en agence, nous étions devenus aveugles et incapables de renseigner nos clients.

- "Vous avez reçu ma paye?"

- "Peux pas vous dire, on est coupé!"



Il n'y avait pas que les pannes! Les rouleaux papier, par exemple, devaient être de dimensions très précises sinon ils se bloquaient dans le terminal. La surimpression qui en découlait rendait le bordereau illisible! Très important (donc prérogative attitrée du Directeur !) : marteau en main, ce dernier écrasait vigoureusement l'âme en carton du rouleau de sorte à diminuer légèrement sa largeur. De la théorie à la pratique, il y a souvent un boulevard... Je me souviens d'un matin à l'ouverture de l'agence où, malgré le traitement directorial approprié, ce satané rouleau refusait de monter. Dans un geste auguste, le Directeur (paix à son âme), rouge de rage, s'en saisit et le jeta à travers l'agence. La première cliente, qui venait d'entrer, sentit que quelque chose lui frôlait le visage !

À suivre...

Jean-Pierre PETIT

Dans chacune de nos éditions, nous vous invitons à nous écrire, que ce soit pour réagir à un article, émettre une suggestion, partager un point de vue, soumettre une question, présenter un travail créatif. Michel POCTHIER, de TALANT (21) a franchi le pas en nous envoyant un superbe poème qui rappellera forcément des souvenirs aux plus anciens...

Assis nonchalamment devant l'âtre brûlant,
Je remonte le temps jusqu'aux années lointaines
De mes tendres vingt ans, vrai trésor de Mycènes,
Que je pleure aujourd'hui tout en les vénérant.

Le grand ballet des flammes écarte avec vigueur
Les brumes de l'oubli... Je revois mon entrée
À la Caisse d'Épargne et la longue odyssée
Qui vit naître et s'enfuir trente-quatre ans de labeur.

Nos fidèles clients, des plus jeunes aux vieillards,
Étaient à cette époque débonnaires et faciles,
Peu de publicité, nous attendions, dociles
Leurs aumônes dorées qui forgeaient nos milliards. (1)

Je garde en sentinelle des reflets enchanteurs,
Des parfums d'encre bleue et de papier carbone,
Un patron au guichet payant de sa personne,
Et le ton paternel des administrateurs.

Pour nous c'était Versailles mais ne le savions pas,
Tout semblait éternel en ce vaste royaume,
Seize mois de salaire qui fleuraient comme un baume
Et une seule moisson : celle du livret A.

Nos dépôts répandaient la douce exhalaison
D'un taux plus élevé que celui de la Poste.
A ces faveurs du ciel, demeurant sans riposte,
Nul n'était insensible à la bénédiction.

J'entrevois dans mon rêve encor' d'autres bouquets :
Les épopées épiques d'une balance annuelle...
Un "Deblois" (2) nous guidant du bout de sa chandelle...
Des esprits chaloupant au rythme des banquets...

Oui, j'ai la nostalgie de ces jours enjôleurs
Où tout était fait main au mépris des horaires,
Loin des chèques écoreuil et des cartes bancaires,
Sans les fourches Caudines du tout ordinateur.

Mon cœur en vain soupire, mais aucun réconfort
Face aux jours qui passent n'est possible à entendre,
Jadis, c'était hier ! Jeunesse est déjà cendre...
Minuit sonne et j'ai froid, mon pauvre feu est mort.

(1) Référence aux "fortunes personnelles" des Caisses d'Épargne.

(2) Ouvrage faisant autrefois autorité dans les Caisses d'Épargne et contenant des instructions destinées aux guichetiers.



Michel POCTHIER est un "jeune" adhérent de 84 ans. Il est entré à la Caisse d'Épargne de DIJON en 1964 (moins de 20 employés à l'époque !). Il est retraité depuis 1997 après avoir contribué, en fin de carrière, à l'élaboration du livre "Les Caisses d'Épargne en Bourgogne", sous l'égide de Michel CORDIER (ouvrage paru en 1997).

Une page entière pour tester vos neurones (qui sont, nous n'en doutons pas, encore très vaillants !).

Les mots croisés de Michel

"Autour des vins..."

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I. Région viticole. Ingénieur allemand. **II.** Rendu plus sain. Cru du Beaujolais. **III.** Règles plates. Aperçu. Additionné d'alcool. **IV** Futur officier. Capitale d'une région viticole. **V.** Cru de la Côte Chalonnaise. Article arabe. Détérioré. **VI.** Ancienne Citroën. Découverte de Rosalind Franklin. Ancien mari. **VII.** Commune de Bourgogne. Couronne. Ville néerlandaise. **VIII.** Saison. Appellation du Bordelais. Vignobles. **IX.** Pronom personnel. Officier de marine et écrivain français. Rivière Allemande. **X.** Le vin est ouillé avec son blanc. Pronom personnel. Appellation Bourguignonne. **XI.** Ville du Japon. Il peut être transformé. **XII.** Premier cru de Beaune. Cabas. **XIII.** Ville normande. Risquais. Fut transformée en vache. **XIV.** Cépage de l'Allier.

1. Grand Cru blanc de Bourgogne. Appellation jurassienne. **2.** Glucide. Employées. Note. **3.** Ville de Corrèze. Pronom personnel. Union européenne. **4.** Dieu solaire. Encouragement espagnol. Haute fréquence. Convenance. **5.** Vignoble de la côte chalon-naise. Avalé. Préposition. **6.** Organisation internationale. Massif africain. Adjectif possessif. **7.** Soldat américain. Arbuste aroma-tique. Agence spatiale européenne. **8.** Vignoble de la de Beaune. Table de marché. **9.** Chef musulman. Ville champenoise. Pronom personnel. **10.** Ride. Société. Conjonction. **11.** Entrée de bois. Il vaut mieux ne pas être dedans. **12.** Trésorerie Générale. Cépage bourguignon. **13.** Ressort. Article contracté. Paresseux. **14.** L'opinion. Vin d'Espagne. Écrivain italien.

Deux énigmes à résoudre...

❶ Un glaçon fond dans un verre rempli d'eau à ras bord. Que se passe-t-il ?

L'eau déborde du verre, le niveau d'eau diminue ou le niveau ne change pas ?

❷ Un retraité Caisse d'Épargne (sportif !) participe à une course à pied. Il double le second. En quelle position arrive-t-il : premier, deuxième, troisième ou dernier ? Et s'il double le dernier, en quelle position arrive-t-il ?

Solutions page suivante

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Fabienne CHARPIAT (25)

Daniel PAURON (58)

Sylvie COCHEME (89)

Pierre PARIS (71)

Brigitte LOULA (39)

Isabelle ROBIN (39)

Sylvie CAVAZZONI (25)

Dominique DEVAUX (25)

Bernard CALAIS (21)

Daniel NICOLAS (21)

Gilbert LAPRAY (71)

Irène DUCAROUGE (35)

Michel BALISET (25)

Pierre PHEULPIN (70)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas*

Robert LABOUREAU (21), décédé le 05/01/2022.

Gérard CHAPUIS (25), décédé le 12/02/2022.

Pascal CHATELET (21) décédé le 25/03/2022.

* Cette rubrique ne recense que les décès qui nous ont été signalés depuis notre précédente édition, elle est donc potentiellement non exhaustive.

À vous de jouer : les solutions

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	B	O	U	R	G	O	G	N	E		O	T	T	O
II	A	S	S	A	I	N	I		M	O	R	G	O	N
III	T	E	S		V	U		V	I	N	E		N	
IV	A		E	O	R		B	O	R	D	E	A	U	X
V	R	U	L	L	Y		A	L		E		U	S	E
VI	D	S		E		A	D	N			E	X		R
VII		I	S			T	I	A	R	E		E	D	E
VIII	E	T	E		B	L	A	Y	E		C	R	U	S
IX	T	E		H	U	A	N		I	S	A	R		
X	O	E	U	F		S	E		M	A	C	O	N	
XI	I	S	E		D			E	S	S	A	I		E
XII	L			G	E	N	E	T				S	A	C
XIII	E	U		R		O	S	A	I	S			I	O
XIV		T	R	E	S	S	A	L	L	I	E	R		

Énigmes

❶ Le niveau ne change pas.

❷ 1^{ère} question : Il arrive en deuxième position.

2^{ème} question : Il ne peut pas doubler le dernier.

La vie de la "Fédé"

- Le 10 mars dernier, Michel MAUFFREY et Michel OUTREY ont participé en visio à la réunion du Conseil Fédéral National de la F.N.R.C.E.
- Le 17 mars, ils ont participé en visio, avec Joël MORIGOT, à l'A.G. Extraordinaire de la F.N.R.C.E. au cours de laquelle les nouveaux statuts et le règlement intérieur ont été validés. Ceux-ci seront applicables après les Assises nationales de REIMS le 23/09/2022.
- Le 8 avril, notre Président Michel OUTREY a participé à la réunion des délégués BPCE Mutuelle à PARIS.
- Notre Fédération régionale a décidé de créer un Comité de rédaction pour notre lettre d'information "Les RetraitÉcureuils". Les réunions se font en visio (nous sommes soucieux des deniers de notre Association !). Ses membres sont : Roger CHÊNE, Michel OUTREY, Michel PERRON, Jean-Pierre PETIT et José ZARAGOZA, sans oublier notre dessinateur, Christian BORNAT.

Traits d'humour



Prochaine parution : Juillet 2022

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Région Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel : michel.outrey@laposte.net

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Région B.F.C.

Ont participé à ce n° : R. CHÊNE, A. COSTE, G. GABLE, M. OUTREY, M. PERRON, J.-P. PETIT, M. POCHIER, R. RUST.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Dessins : Christian BORNAT.

Photos : depositphotos.com, facebook.com/extraordinairenature, Roger CHÊNE, Georges GABLE, Jean-Pierre PETIT.